

ches sociales, d'une organisation de femmes. Nous favorisons la mise en place de groupes de femmes, dans la mesure même, où dans leur processus de radicalisation contre leur oppression, les femmes travailleuses en particulier, ont besoin d'un cadre non mixte pour oser y poser des problèmes généralement refoulés au rang de « privés », et parce que dans un cadre mixte elles ne parviennent pas à s'exprimer, à prendre confiance en elles-mêmes. De telles organisations sont aussi le lieu d'une prise de conscience collective que l'éclatement des femmes dans leurs foyers rend impossible. Elles permettent enfin de s'appuyer sur la volonté de ces femmes de se mobiliser contre leur oppression sans attendre la conviction des organisations politiques et syndicales ouvrières tout en s'efforçant de stimuler leur soutien et mobilisation.

Les principaux secteurs de travailleuses qui se mobilisent et pourront dans un premier temps s'organiser et se mobiliser sur ces thèmes seront les travailleuses de la Fonction Publique, des Services Sociaux, les employées généralement les jeunes mères de famille

4) La seule orientation qui permette une prise en charge effective de la lutte des femmes contre leur oppression et qui soit la base de notre travail pour constituer des comités de femmes est une orientation marxiste-révolutionnaire qui s'oppose à la fois

- aux courants petits-bourgeois

- * incapables de comprendre la dimension sociale et anticapitaliste de la lutte contre cette oppression et la limitant à une lutte pour la transformation des consciences

- * incapables d'organiser des actions et campagnes conséquentes et prolongées, visant à gagner le soutien non seulement de beaucoup de femmes, mais aussi d'hommes à la lutte contre cette oppression.

- * incapables de lier ces luttes aux autres luttes anticapitalistes parce que ne sachant pas discerner l'ennemi principal : la société de classe, aujourd'hui le système capitaliste.

En opposant une vision sexiste à la compréhension marxiste de cette oppression, de tels courants sont un obstacle à la mobilisation des travailleurs sur la question en même temps qu'ils sont souvent un repoussoir pour les travailleuses.

- aux courants réformistes

- * qui maintiennent l'idéal et les valeurs d'une société de classe glorifiant le cadre privé de la famille par la prise en charge des tâches domestiques et d'éducation des enfants, qui glorifient aussi le mariage et la procréation comme but principal des rapports sexuels.

- * qui cherchent uniquement à améliorer les conditions matérielles de réalisation de ces « idéaux » et sont incapables d'une prise en charge de la lutte radicale contre les valeurs et le système patriarcal.

5) C'est pourquoi la conception que nous défendons d'une organisation de femmes est celle qui se base sur cette analyse marxiste-révolutionnaire : elle implique qu'une telle organisation reconnaisse à la fois la nécessité de l'autonomie d'organisation de femmes pour répondre aux problèmes précédemment soulignés, en même temps que l'objectif de gagner d'autres forces dans une lutte

qui doit s'efforcer d'être mixte, s'articulant autour des thèmes principaux suivants.

- * socialisation et déféminisation des tâches domestiques et de la prise en charge des enfants

- * lutte contre l'oppression culturelle des femmes en particulier au niveau de l'éducation et de la formation professionnelle

- * pour le développement de l'éducation sexuelle, de la contraception et de l'avortement libres et gratuits pour tous, y compris les mineurs.

- * lutte contre l'existence et les moyens d'exploitation spécifique d'un sous-prolétariat féminin, luttes qui dans les entreprises doivent être prises en charge par les syndicats.

Les mots d'ordre liés à ces thèmes ont un caractère démocratique qui accentue les contradictions du système capitaliste et peuvent avoir pour certains un caractère transitoire dans la mesure où ils s'intègrent dans le développement général des luttes sociales et s'articulent dans le cadre global du programme de transition.

6) Si telle est l'orientation de notre travail, nous devons tenir compte dans son application des conditions de départ, d'une part et en particulier du manque d'expérience en ce domaine pour notre organisation.

a) Tout en comprenant les caractéristiques petites-bourgeoises dominantes du MLF, nous devons aussi tenir compte de l'impact de masse de ses initiatives : il s'est en particulier traduit par l'existence de groupes de quartiers qui conservent encore le sigle MLF tout en commençant à critiquer le journal et le groupe central et en étant ouverts à notre orientation.

b) Nous pensons qu'il est très probable que l'orientation précédemment définie pour l'organisation de femmes, ne puisse pas devenir celle du MLF dans son ensemble.

c) Mais il importe pour des raisons de clarification politique, compte tenu des aspects différenciés et des groupes non fixés du MLF, de mener dans les groupes MLF où notre intervention est possible, une bagarre sur cette orientation : dans un tel processus nous accentuerons les clivages entre l'orientation sexiste et manipulatrice du groupe central, et la volonté d'une intervention se liant aux luttes de classes des groupes de quartiers. Nous devons montrer l'obstacle que représentent les caractéristiques petites-bourgeoises du MLF central pour le développement d'actions et de campagnes et tendre vers une dissociation politique et organisationnelle claire du MLF de ses groupes dynamiques et ouverts à notre orientation

d) Mais nous ne nous soumettons pas au cadre MLF :
- là où les groupes MLF sont fixés et dominés par les courants petits-bourgeois, et là où les groupes MLF n'existent pas, nous créons des groupes « Femmes en luttes » sur les bases précédemment évoquées à la faveur d'actions sur les thèmes évoqués ou des « cas » illustrant l'oppression des femmes.

e) Nous travaillons dans l'hypothèse de la réunion à terme nationale de ces groupes de femmes en un front sur les bases précédemment évoquées (lutte de femmes, lutte de classes, plate-forme et objectifs), que nous devons préciser à la lumière des rapports de force et de l'expérience acquis dans cette intervention.